

Dame Blanche au service de la paix

Bertrand Posse



L. Willenegger

Réunis autour du Prof. Alexandre Roulin de l'UNIL (Suisse), à gauche Prof. Yossi Leshem, Université de Tel Aviv (Israël) et le Général Mansour Abu Rashid, président du Centre pour la paix et le développement à Amman (Jordanie).

«A quoi servent les oiseaux?» Nous sommes nombreux à avoir entendu cette question incongrue, ou l'un de ses nombreux dérivés, posée par un individu bien plus obnubilé par la marche économique et mercantile du monde que par la préservation de notre patrimoine naturel, de surcroît non directement nourricier.

A celles et ceux, hélas désarçonnés par une considération aussi réductrice du vivant, mais aussi à tout humain préoccupé par l'évolution globale de notre planète et de ses habitants, des professeurs d'universités et des hommes politiques de nations en guerre apportent un exemple porteur d'espoir: les oiseaux peuvent aussi «servir» à promouvoir la paix entre peuples en conflit.

L'initiative n'est pourtant pas nouvelle et se déroule depuis 2008 au cœur du conflit proche-oriental, entre Palestine, Israël et Jordanie. Elle associe des acteurs locaux (dont Yossi Leshem, professeur de zoologie à l'Université de Tel Aviv, le Général Mansour Abu Rashid, président du Centre pour la paix et le développement de

Jordanie, et Ibrahim Fawazi Odah, de la Société palestinienne de protection de la nature) à Alexandre Roulin, professeur au Département d'Ecologie et Evolution de l'Université de Lausanne. Si, à l'origine de la démarche, figurait la préoccupation de la dégradation de la nature sous l'effet des conflits armés, les actions de préservation entreprises se sont rapidement muées en retrouvailles fraternelles entre populations, réunies autour d'un même centre d'intérêt.

Tout a commencé par la pose de nichoirs à Effraïes, fichés sur de simples mâts au milieu des polders agricoles pris sur le désert et intensivement exploités. Y attirer des chouettes revient à promouvoir la lutte biologique contre les

campagnols ravageurs de ces cultures, sachant qu'un couple d'Effraies dévore annuellement environ 6000 rongeurs pour élever sa nichée. Les premières expériences, positives, ont fait tache d'huile, au point que la population d'Effraie de ces régions y atteint maintenant ses densités les plus élevées au monde (plus de 3000 nichoirs posés). En outre, les retombées écologiques favorables se font aussi sentir pour les cohortes de migrateurs faisant escale dans la vallée du Jourdain, auparavant décimés par l'ingestion de rongeurs infectés par les agents chimiques.

Le seul volet biologique ne suffit cependant pas à hisser l'Effraie au rang d'ambassadrice pour la paix. La participation de la population est, à cette fin, primordiale et passe par sa sensibilisation. Aussi, l'information dans les écoles et auprès des agriculteurs a-t-elle précédé l'implication des enfants et adultes des diverses cultures, réunis dans des ateliers communs pour construire, puis poser les nichoirs. Chacune de ces activités devient alors une occasion de partage, un lien qui, au-delà des haines raciales, permet de réunir à nouveau des populations voisines et meurtries.

Ce projet original, baptisé *Birds know no boundaries - Les oiseaux ne connaissent pas les frontières* - a pour vocation d'être exporté dans d'autres parties du monde. Cette expérience fait office de laboratoire. Son but est de faire comprendre que la protection de la nature doit faire partie intégrante de la résolution de conflits armés et de mettre en avant son importance dans le processus de reconstruction sociale autour de valeurs patrimoniales. Dans cette optique, ce projet a été présenté le 18 novembre 2015, dans le cadre de la *Semaine pour la Paix*, à Genève. Dans la foulée, le 22 janvier dernier lors du *Forum économique de Davos*, six projets ont été présentés, sous le patronage de Shimon Péres (absent pour raison de santé): 1) réintroduction des quatre espèces de vautours au Proche-Orient; 2) favoriser l'Effraie des clochers et la lutte biologique dans les cultures; 3) artistes et musiciens au service de la nature; 4) l'écotourisme comme moyen d'éducation; 5) centraliser le suivi de la migration au Proche-Orient; 6) conservation des chauves-souris dans la vallée du Jourdain.

A voir: www.birdboxisrael.org



A. Roulin, Geneva Peace week

Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23B, CH-1920 Martigny, Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch